



# Les forêts, l'eau et la paix

Groupe d'âge : de 16 à 18 ans (deuxième cycle du secondaire)

Durée : de 60 à 120 minutes

Matières : sciences, enjeux mondiaux, géographie, français, éducation civique.

Matériaux : une copie du discours d'acceptation de Wangari Maathai pour chaque groupe de deux élèves ou plus (*disponible [en anglais] à l'adresse [www.nobel.no](http://www.nobel.no); cliquez sur Laureates, puis Speeches and Lectures*); dépendant du produit final choisi, d'autres matériaux peuvent être requis.

## Résultats d'apprentissage

Les élèves pourront comprendre les relations entre la foresterie durable et l'approvisionnement en eau douce durable, la santé écologique et la qualité de vie.

## Hameçon : Nous sommes tous liés



Pendant qu'un élève note les suggestions au tableau, demandez aux autres de trouver 20 points que nous avons en commun avec les Africains, aux points de vue physique, social et spirituel :

- l'eau potable, que nous partageons par le biais du cycle planétaire de l'eau;
- l'air que nous respirons, qui se déplace tout autour de la Terre;
- certaines maladies qui ne connaissent pas de frontières;
- les conditions météorologiques; la pollution; les changements climatiques; le passage des saisons;
- les guerres;
- la famille et les amis; la religion; les célébrations spéciales;
- le besoin de revenus, d'abri, d'eau salubre et de nourriture;
- les problèmes sociaux tels que la drogue, la pauvreté et la violence.

Allez à l'adresse [www.nobel.no](http://www.nobel.no) [site en anglais]; cliquez sur *Laureates* et imprimez plusieurs exemplaires des deux pages de la liste des lauréats. Présentez les lauréats du Prix Nobel de la paix et expliquez aux élèves pourquoi ils ont reçu ce prix. Sur quels critères se fonde-t-on pour décerner le Prix Nobel de la paix? Concluez en leur posant la question suivante : comment arrive-t-on à obtenir le Prix Nobel de la paix simplement en plantant des arbres?

La célèbre nouvelle de Jean Giono (du domaine public), *L'homme qui plantait des arbres*, est idéale pour compléter cette leçon. Dans une langue très expressive, elle reprend les concepts que nous venons d'examiner, sous forme d'un récit dont l'action se situe en France. On peut la retrouver sur plusieurs sites Web, y compris à l'adresse [www.perso.ch/arboretum/pla.htm](http://www.perso.ch/arboretum/pla.htm). Lisez-la aux élèves le lendemain de l'activité ou visionnez le film d'animation de Frédéric Back offert à [http://secure.dep.ca/fr/produit\\_details.asp?ID=1612](http://secure.dep.ca/fr/produit_details.asp?ID=1612).

## Procédure



**1 Demandez aux élèves de lire et d'analyser** le discours d'acceptation de Wangari Maathai, seuls ou en petits groupes de deux ou plus.



## Extensions

Les élèves doivent créer un ordinogramme ou un réseau de réflexions sur la fiche intitulée *Effets des pratiques durables sur la société*, que vous leur avez distribuée (voir page 28). On inscrit les expressions et les concepts essentiels du texte de Mme Maathai dans un ordre quelconque au bas de la page. L'exemple à l'intention de l'enseignant représente une des façons de relier les concepts entre eux. Les élèves peuvent aussi fabriquer un grand ordinogramme ou réseau de réflexions en y ajoutant des citations découpées directement dans le texte et, éventuellement, illustrer les concepts à l'aide de dessins ou d'images découpées.

À partir des expressions notées au bas de la page, demandez aux élèves de rédiger un poème ou une chanson faisant l'éloge de Mme Maathai et expliquant clairement pourquoi elle a reçu le Prix Nobel.

Demandez aux élèves de dresser un tableau en deux colonnes, la première énumérant plusieurs critères d'attribution du Prix Nobel de la paix et la deuxième indiquant en quoi Mme Maathai respecte ces critères. Transformer ce tableau en un paragraphe.

---

L'attribution du Prix Nobel et le discours d'acceptation démontrent clairement à quel point les pratiques forestières durables, comme celles qu'on applique au Canada, sont importantes. La foresterie durable est un processus de gestion complexe qui s'accompagne d'objectifs clairs, tant immédiats qu'à long terme, et permet une consommation contrôlée du bois de telle sorte que le niveau de cette ressource renouvelable demeure constant.

Ce processus comprend une récolte sélective bien planifiée, la replantation et de nombreuses autres activités qui permettent l'utilisation continue des produits du bois dont nous avons tous besoin, la durabilité des ressources d'eau douce, la protection de l'habitat faunique et la poursuite d'une vaste gamme d'activités de loisirs.

La foresterie non durable, telle que celle qui a longtemps prévalu dans plusieurs régions d'Afrique et d'ailleurs, comprend notamment la déforestation massive, une pratique qui a provoqué une bonne part des terribles effets que décrit Mme Maathai. Il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de l'utilisation durable des ressources d'influencer notre vie dans ses moindres détails.



« Plusieurs activités humaines ...sont dévastatrices pour l'environnement et les sociétés. Qu'on pense seulement à la destruction massive des écosystèmes, surtout par la déforestation, à l'instabilité

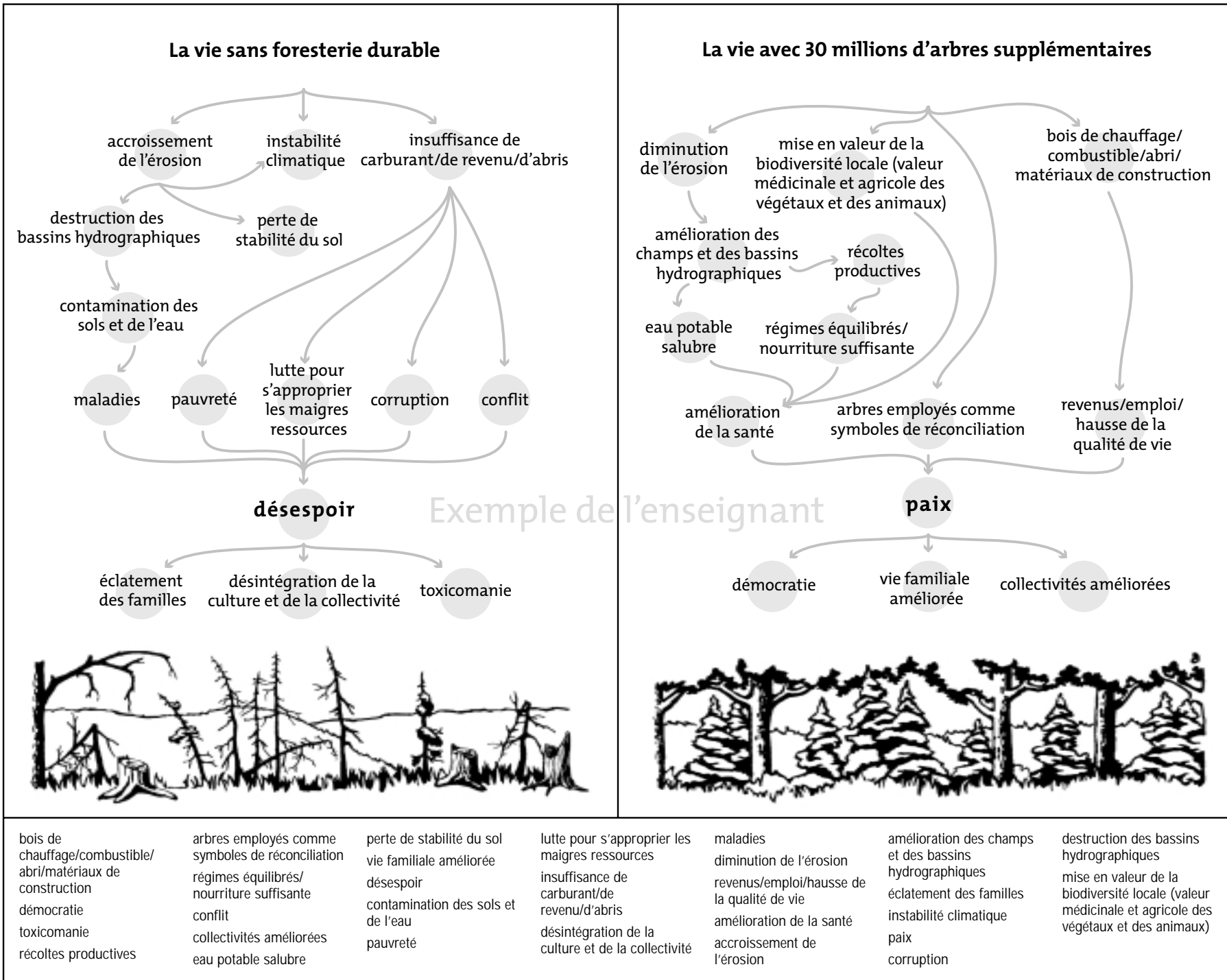
climatique et à la contamination des sols et de l'eau, des phénomènes qui contribuent à l'accroissement d'une pauvreté innommable ... »

« Dans mon enfance, j'ai vu détruire des forêts, qu'on remplaçait par des plantations commerciales, éliminant la biodiversité et la capacité des forêts à conserver l'eau ... »

« Alors, ensemble, nous avons planté plus de 30 millions d'arbres qui fournissent du carburant, de la nourriture, un abri et un revenu aux habitants, qui peuvent ainsi faire instruire leurs enfants et subvenir aux besoins de leur famille. En outre, cette activité crée de l'emploi et améliore la qualité des sols et des bassins hydrographiques ... »

*Extrait du discours d'acceptation de Wangari Maathai, prononcé en décembre 2004*





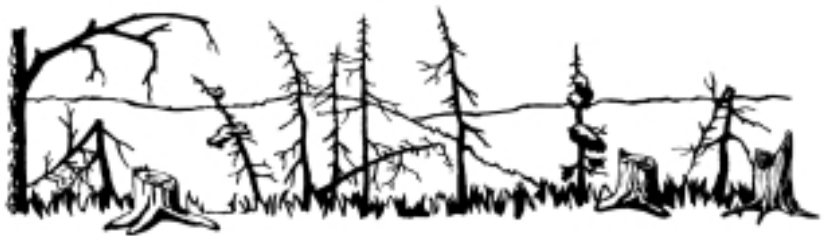
# Effets des pratiques durables sur la société



## La vie avec 30 millions d'arbres supplémentaires



## La vie sans foresterie durable



destruction des bassins hydrographiques  
mise en valeur de la biodiversité locale (valeur médicinale et agricole des végétaux et des animaux)

amélioration des champs et des bassins hydrographiques  
éclatement des familles  
instabilité climatique  
paix  
corruption

maladies  
diminution de l'érosion  
revenus/emploi/hausse de la qualité de vie  
amélioration de la santé  
accroissement de l'érosion

lutte pour s'approprier les maigres ressources  
insuffisance de carburant/de revenu/d'abris  
désintégration de la culture et de la collectivité

perte de stabilité du sol  
vie familiale améliorée  
désespoir  
contamination des sols et de l'eau  
pauvreté

arbres employés comme symboles de réconciliation  
régimes équilibrés/nourriture suffisante  
conflit  
collectivités améliorées  
eau potable salubre

bois de chauffage/combustible/abri/matériaux de construction  
démocratie  
toxicomanie  
récoltes productives

